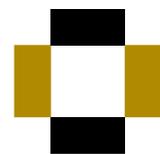

RAPPORT – L'AMOUR ET L'ARGENT

JUIN 2022

de la vie aux idées



Chambre
de la sécurité
financière

CROP



Faits saillants

┌
de la vie aux idées

FAITS SAILLANTS DU SONDAGE

- La méthode de répartition des dépenses la plus courante est la mise en commun des revenus (57 %). Ce chiffre grimpe à 70 % parmi ceux qui gagnent « environ le même revenu » que leur conjoint(e).
- Ceux qui résident en couple et qui gagnent beaucoup plus que l'autre sont plus nombreux à dire qu'ils gèrent les finances quotidiennes (70 %).
- Dans le tiers des cas (36 %), le conjoint qui assure la gestion des finances à plus long terme croit que son/sa partenaire ne s'y intéresse pas, tandis que 21 % de ceux qui laissent leur conjoint(e) se préoccuper principalement seul(e) de la planification financière à long terme disent que leur partenaire les a découragés de s'y impliquer.
- Les femmes sont beaucoup plus nombreuses que leur conjoint (40 % contre 11 %) à dire qu'elles gagnent moins que celui-ci.
- Les couples ont plus tendance à épargner pour la retraite séparément (46 %) qu'ensemble (29 %). Un couple sur cinq n'a pas du tout épargné pour la retraite (aucun des deux).
- Le quart (27 %) a avoué épargner à l'insu de leur conjoint(e). Chez les plus jeunes (18-34 ans), ce chiffre grimpe à 50 % et parmi les plus fortunés, il atteint 56 %. De même, ce serait un peu moins d'une personne sur deux (43 %) qui met de l'argent de côté secrètement lorsque son conjoint gagne juste un peu plus.

FAITS SAILLANTS DU SONDAGE

- 33 % des couples auraient des dettes communes. La même proportion avoue posséder des dettes personnelles et 23 % disent que leur conjoint(e) a des dettes personnelles.
 - L'anxiété provoquée par ses propres dettes est beaucoup plus forte que celle ressentie en raison des dettes du/ de la conjoint(e). Près de six conjoints sur 10 (57 %) sont stressés relativement à leurs propres dettes et le niveau de stress de la personne endettée augmente lorsque son conjoint est plus nanti.
- 90 % des personnes interrogées sentent qu'ils parlent de finances d'égal à égal avec leur conjoint(e). Par ailleurs, sept personnes en couple sur 10 (71 %) se disent à l'aise de parler de dettes avec leur conjoint(e). La même proportion est confortable à discuter d'investissements (70 %).
- Une personne sur deux qui réside en couple (50 %) a déjà pensé aux conséquences économiques d'une séparation. De ce nombre, seulement la moitié (52 %) en a parlé avec un conseiller financier.



Résultats détaillés

└ de la vie aux idées

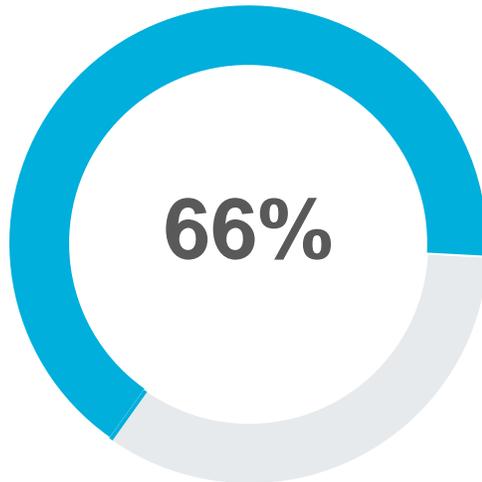


Portrait des gens en couple

┌ de la vie aux idées

DESCRIPTION SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES GENS EN COUPLE

(base : population générale (tous les répondants du « touched »), n= 1153)



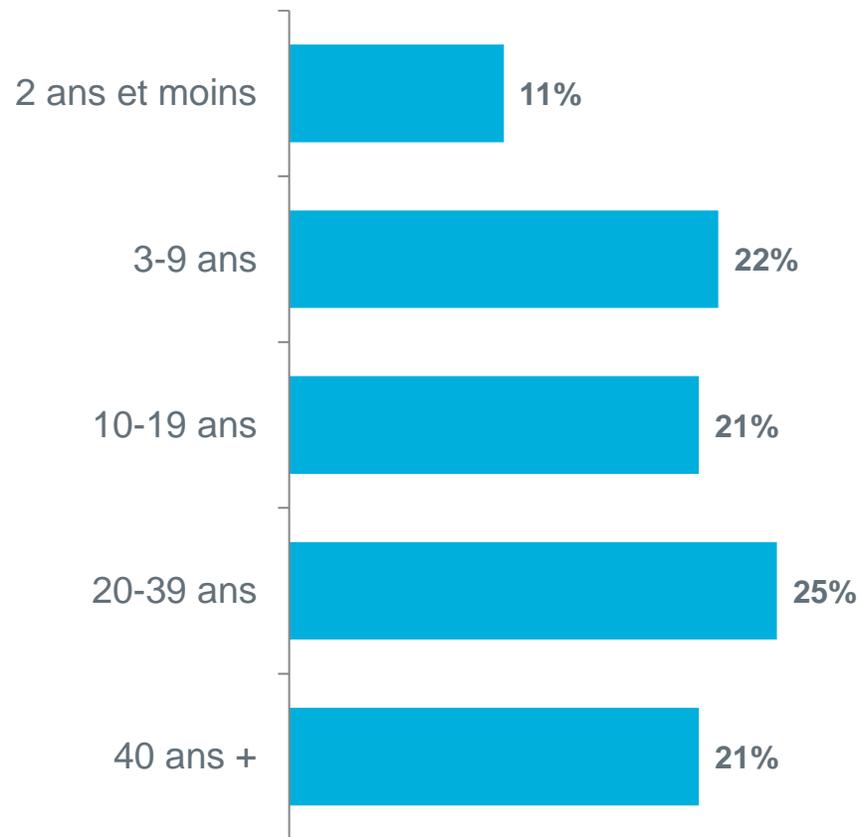
AGE	QUÉBEC	EN COUPLE
18-34 ans	25	27
35-54 ans	32	30
55 ans +	44	43

RÉGION	QUÉBEC	EN COUPLE
Île de Montréal	24	20
Reste RMR	26	28
Québec RMR	10	11
Reste du Québec	40	41

SCOLARITÉ	QUÉBEC	EN COUPLE
Secondaire ou moins	35	30
Collégial	44	48
Universitaire	22	23

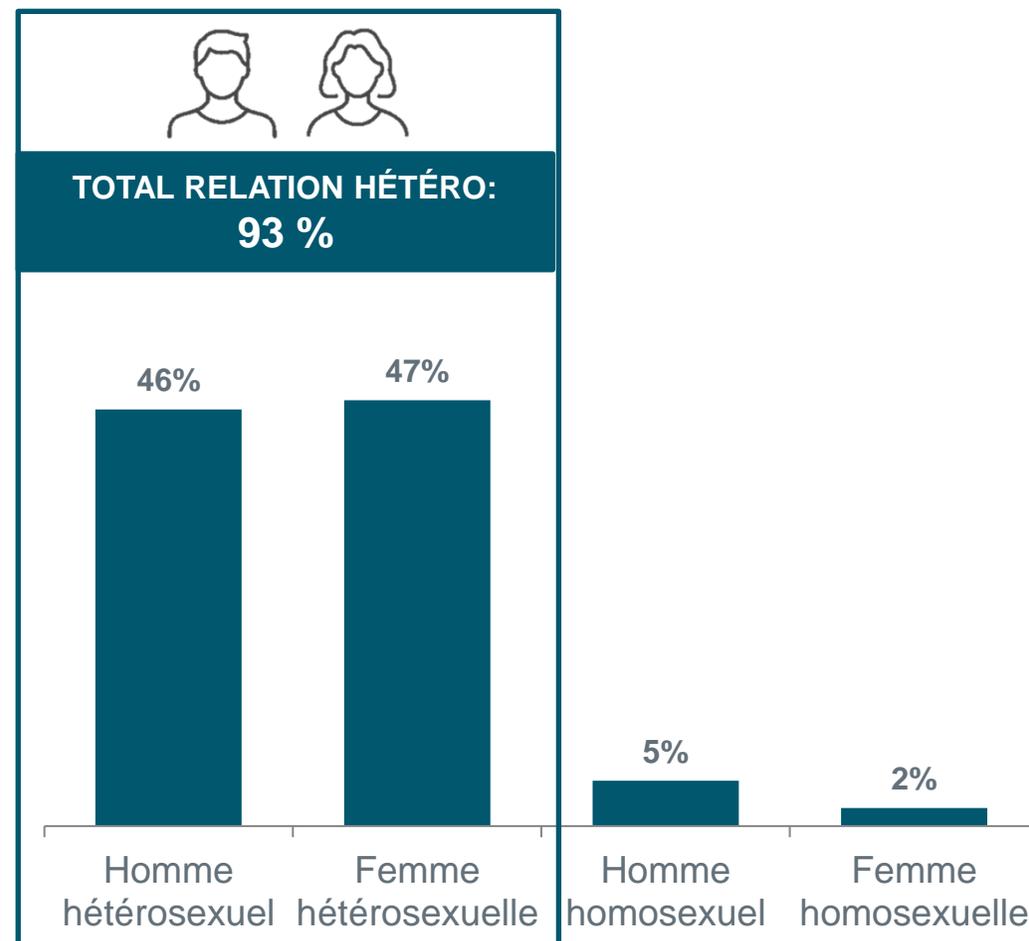
DURÉE DE LA RELATION

(tous les répondants, n= 1 000)



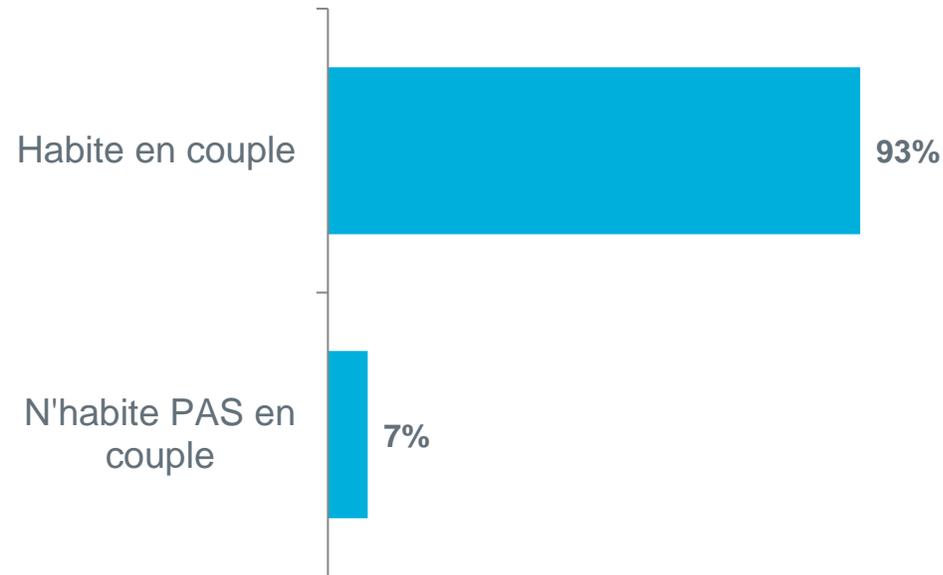
RELATION HÉTÉRO/HOMO SEXUELLE

(tous les répondants, n= 1 000)



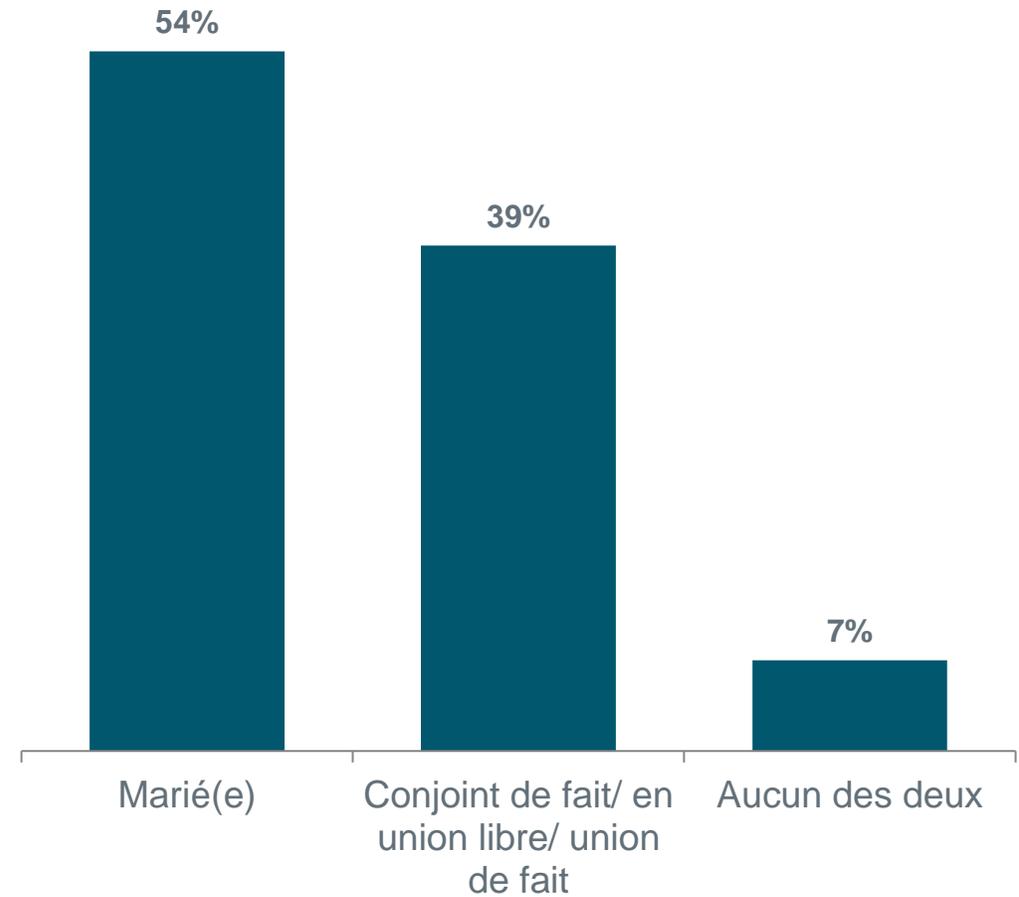
RÉSIDENT....

(tous les répondants, n= 1 000)



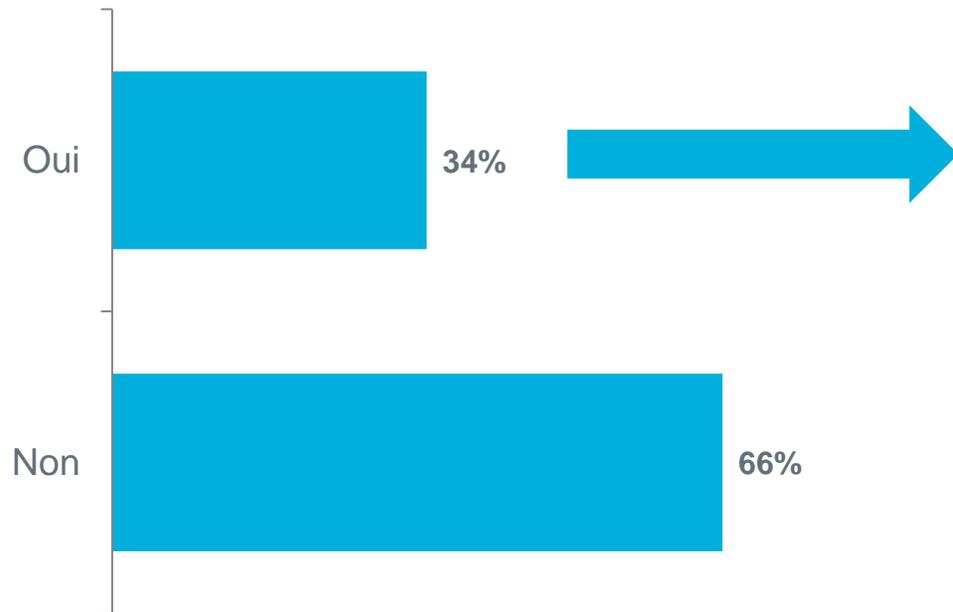
STATUT DE LA RELATION

(tous les répondants, n= 1 000)



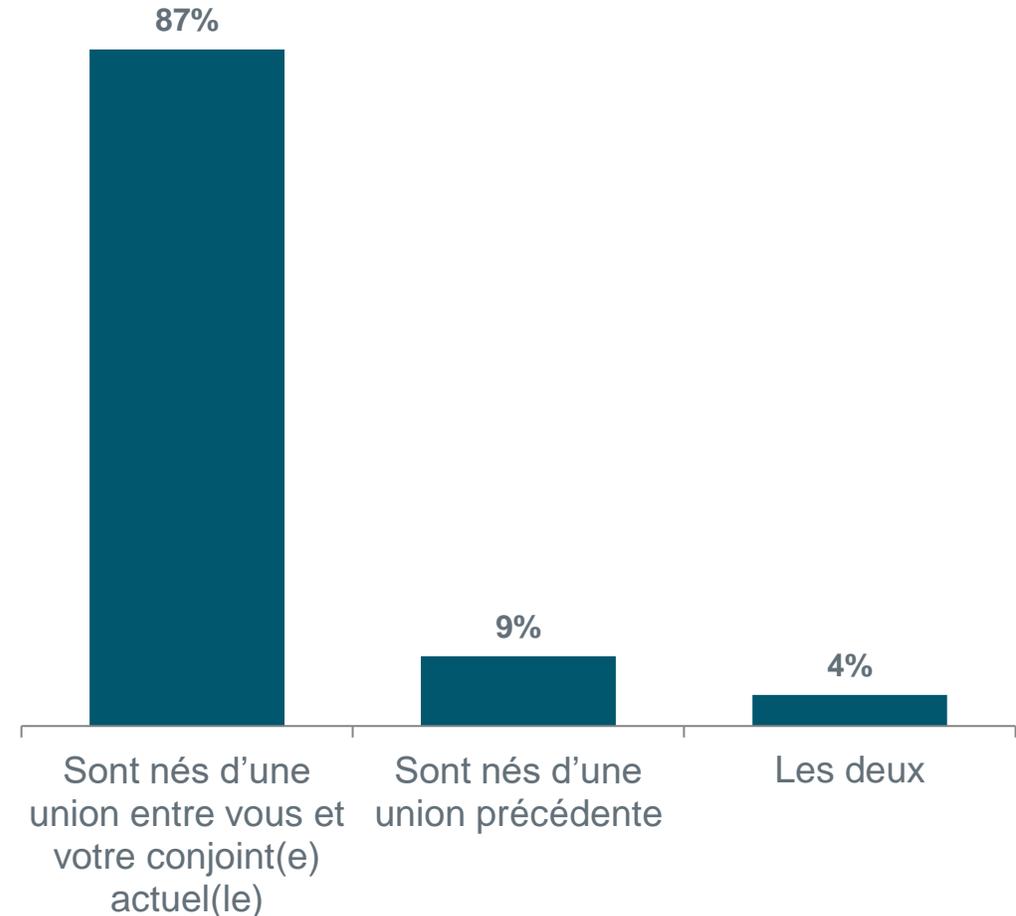
ENFANT(S) MINEUR(S) À LA MAISON....

(tous les répondants, n= 1 000)



PARENTS DES ENFANTS MINEURS

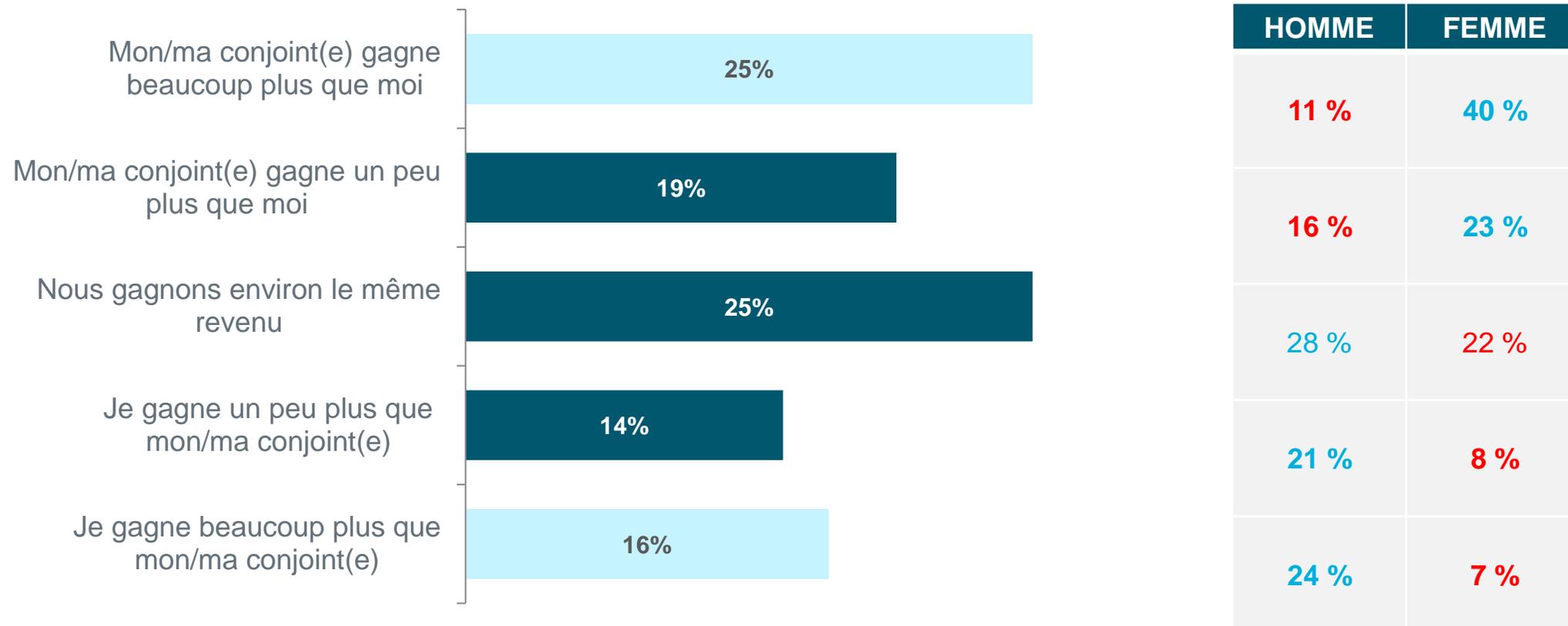
(répondants qui ont des enfants mineurs à la maison, n= 362)



DIFFÉRENCE ENTRE VOS REVENUS ET CEUX DE VOTRE CONJOINT(E)

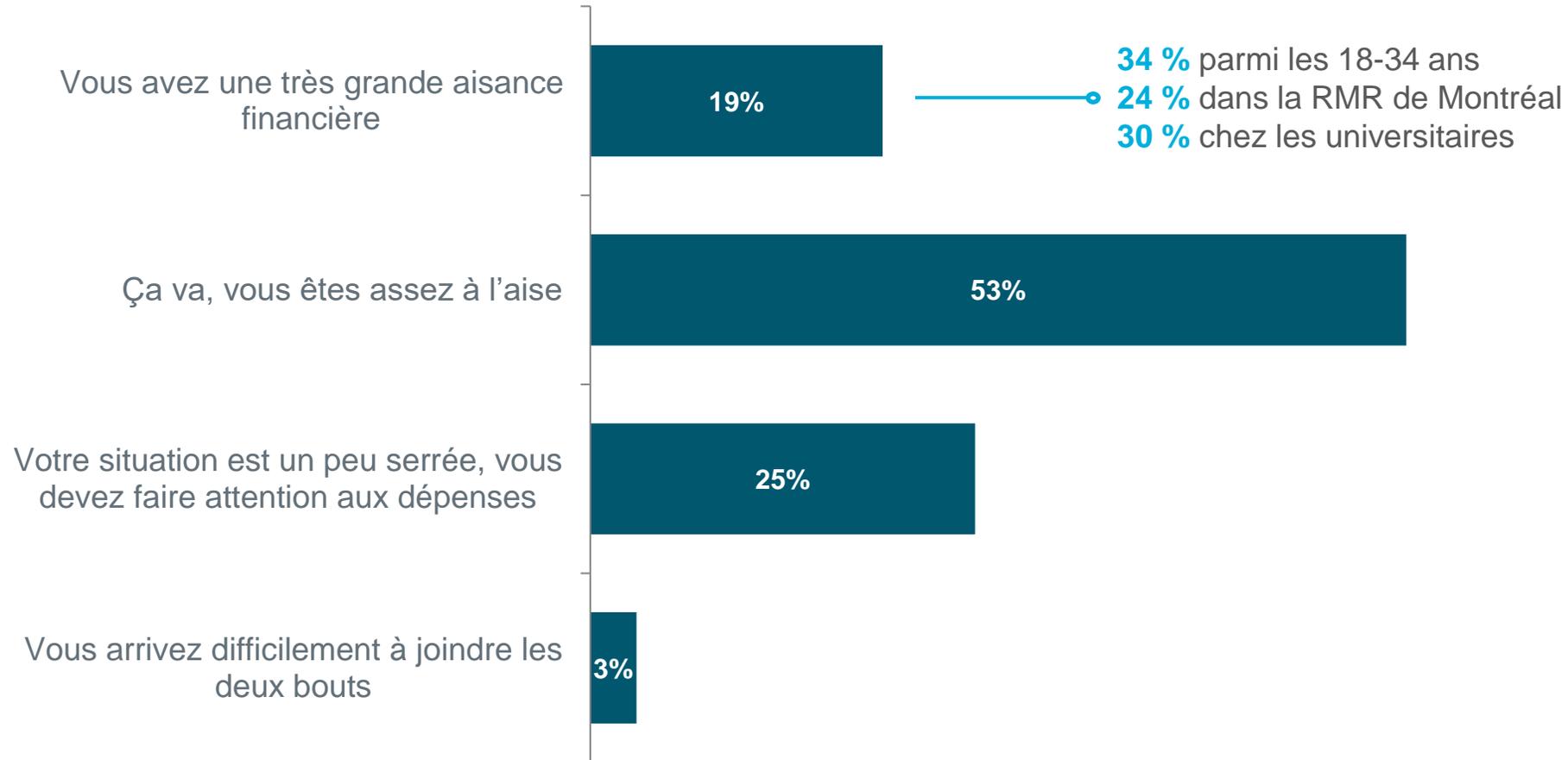
(tous les répondants, n= 1 000)

Nous sommes encore loin de l'égalité financière dans le couple : les femmes sont beaucoup plus nombreuses à dire qu'elles gagnent moins que leur conjoint. L'inverse est vrai.



SITUATION FINANCIÈRE DU DOMICILE

(tous les répondants, n= 1 000)



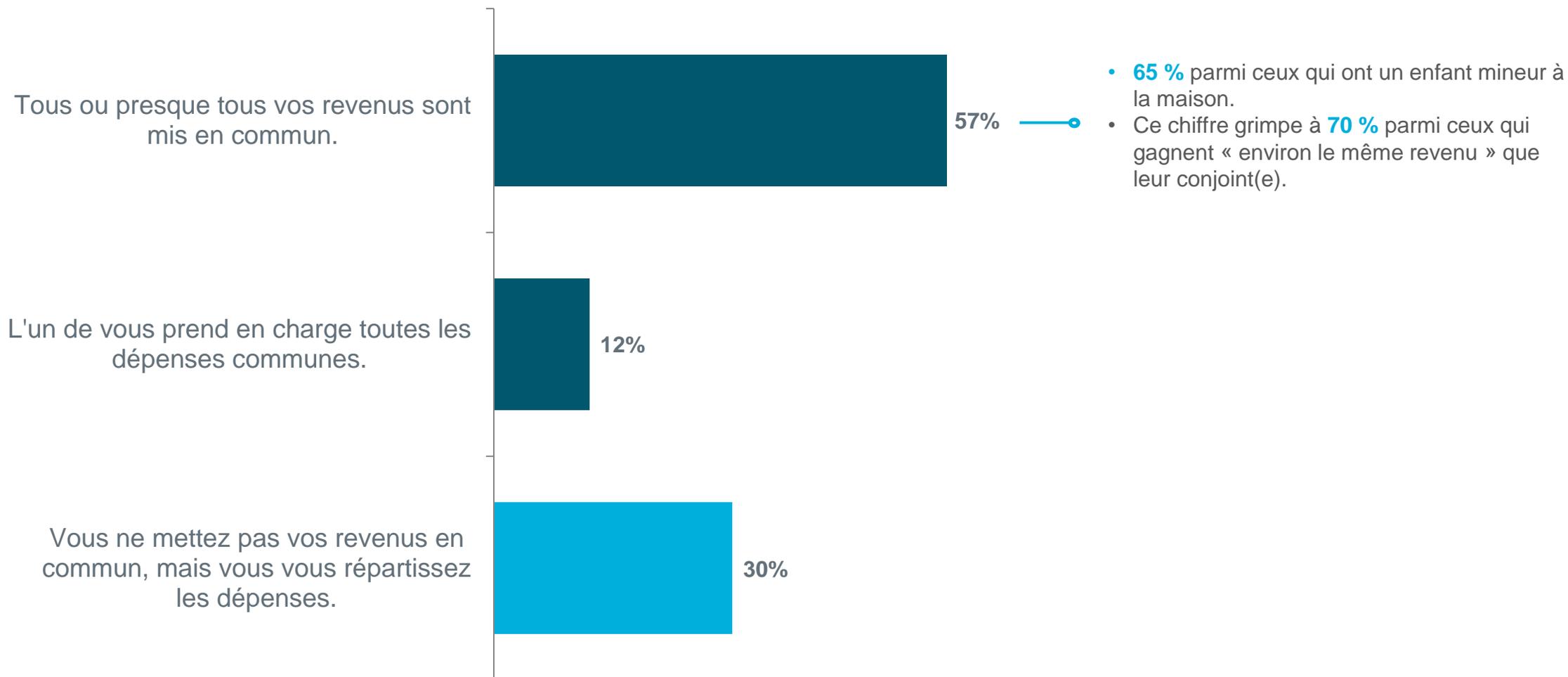
Répartition des dépenses



└ de la vie aux idées

RÉPARTITION DES DÉPENSES

(répondants qui résident en couple, n= 938)



RÉPARTITION DES RÉPENSES COMMUNES

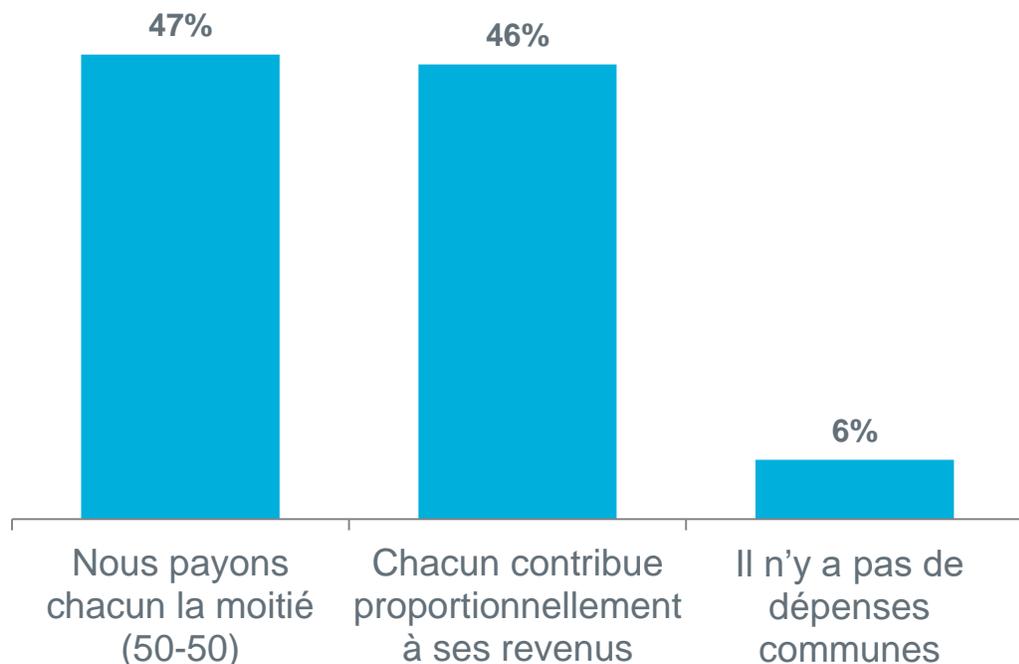
(répondants qui habitent ensemble et se répartissent les dépenses, n= 288)

(répondants qui n'habitent pas ensemble, n= 62)

Répondants qui habitent ensemble



Parmi les **30 %** qui habitent ensemble et se répartissent les dépenses.

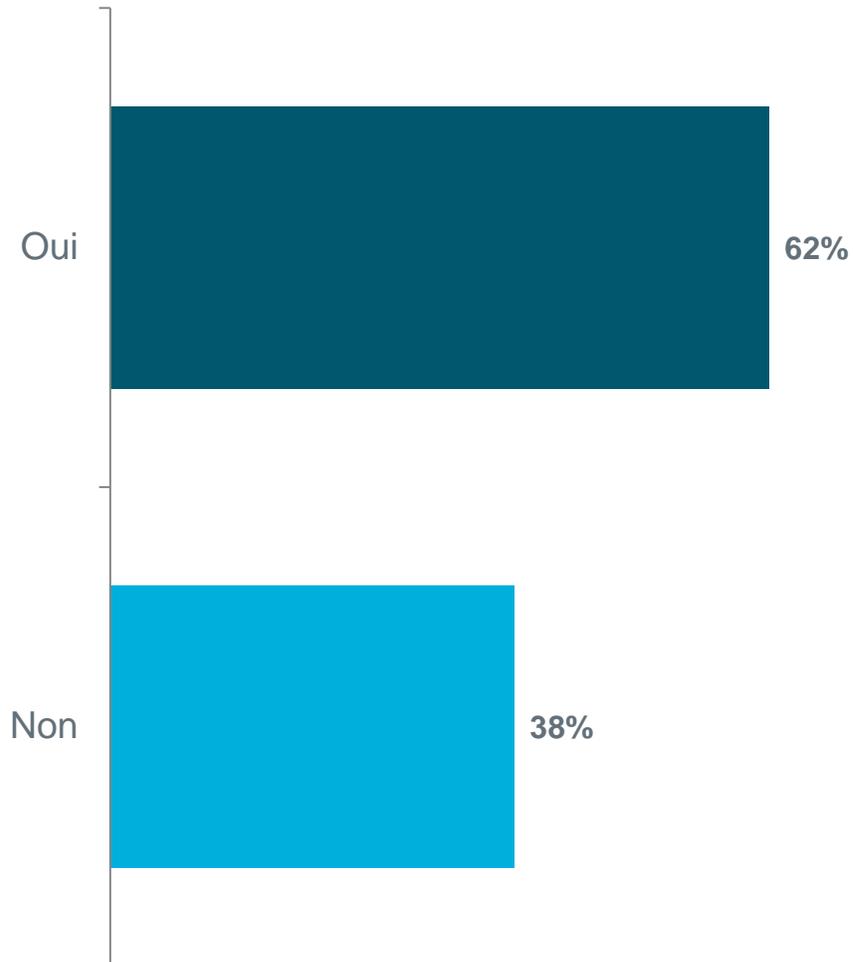


Les deux méthodes (payer moitié/moitié ou contribuer proportionnellement aux revenus) sont aussi populaires l'une que l'autre parmi les couples qui résident ensemble.

La moitié des personnes qui n'habitent pas ensemble n'ont pas de dépenses communes. L'autre moitié se comporte de manière similaire au reste de la population.

POSSESSION D'UN COMPTE CONJOINT

(tous les répondants, n= 1 000)



Augmente avec le temps:

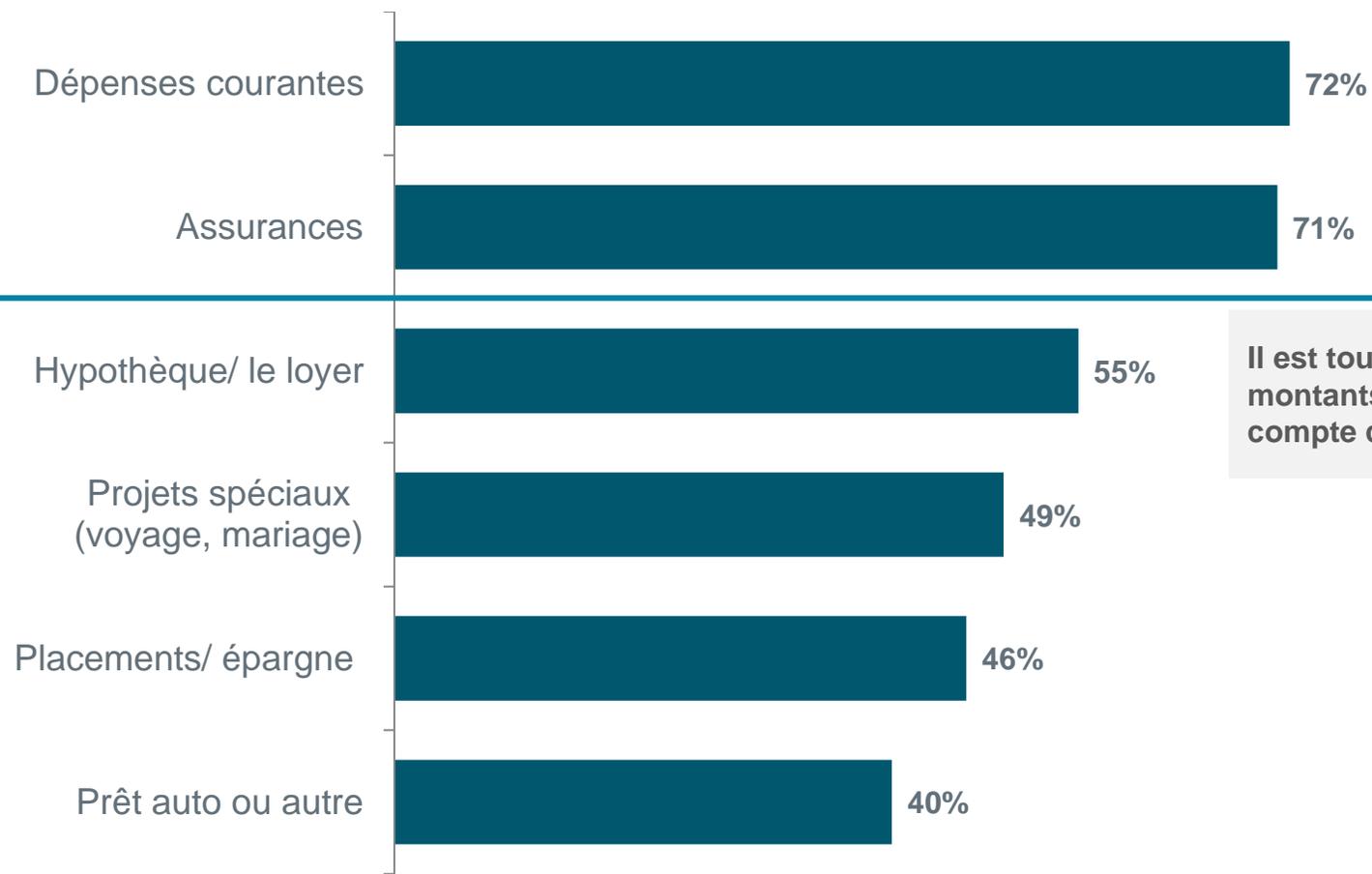
- **38 %** parmi les couples de 2 ans et moins
- 59 % pour les couples de 3-9 ans
- **66 %** pour les couples de 10 ans +

Augmente avec l'aisance financière:

- **77 %** parmi ceux qui ont une très grande aisance
- 61 % parmi ceux qui sont à l'aise mais sans plus
- **51 %** parmi ceux qui ont plus de difficultés

PAIEMENT DES DÉPENSES À PARTIR DU COMPTE CONJOINT

(répondants qui ont un compte conjoint, n= 626)

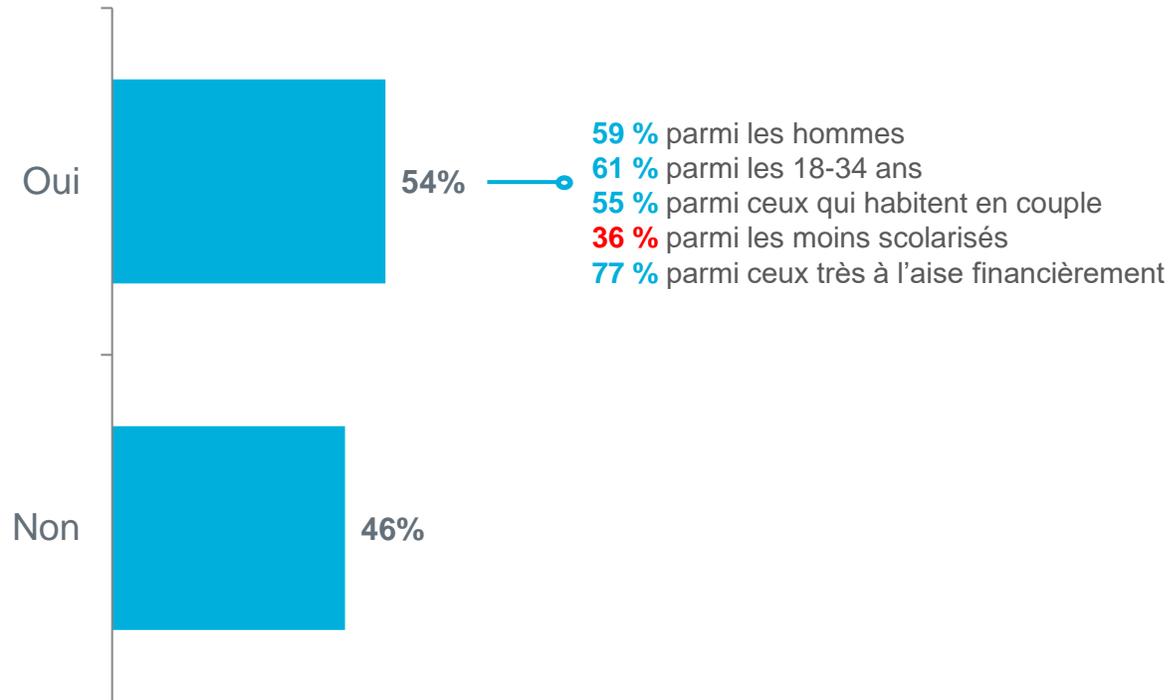


Il est tout de même surprenant de constater que les montants consacrés à se loger ne proviennent du compte conjoint que dans 55% des cas.

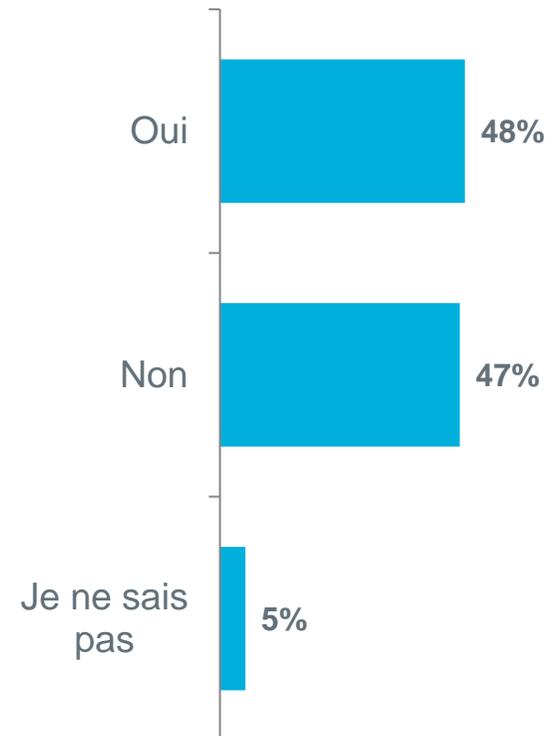
FAIT AFFAIRES AVEC UN CONSEILLER FINANCIER

(tous les répondants, n= 1 000)

Vous-même



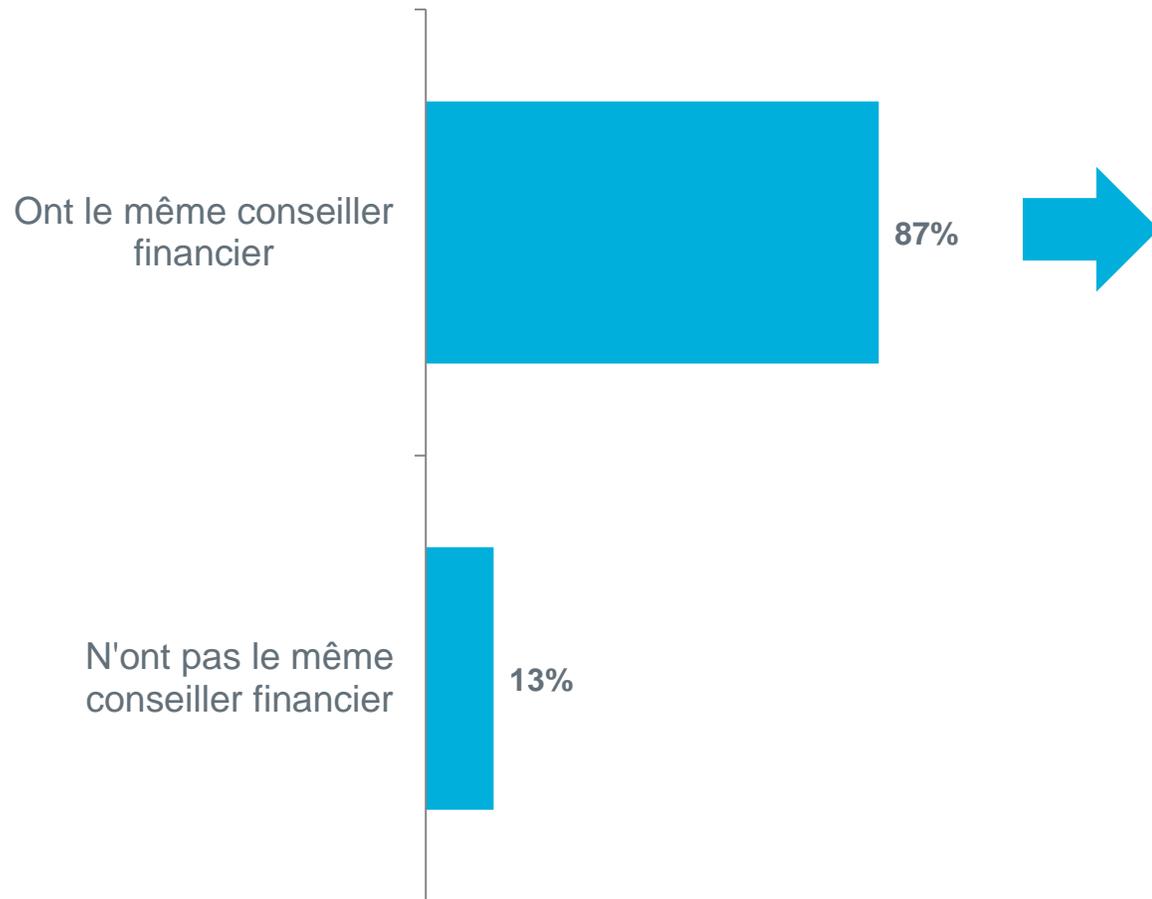
Votre conjoint(e)



ONT LE MÊME CONSEILLER FINANCIER

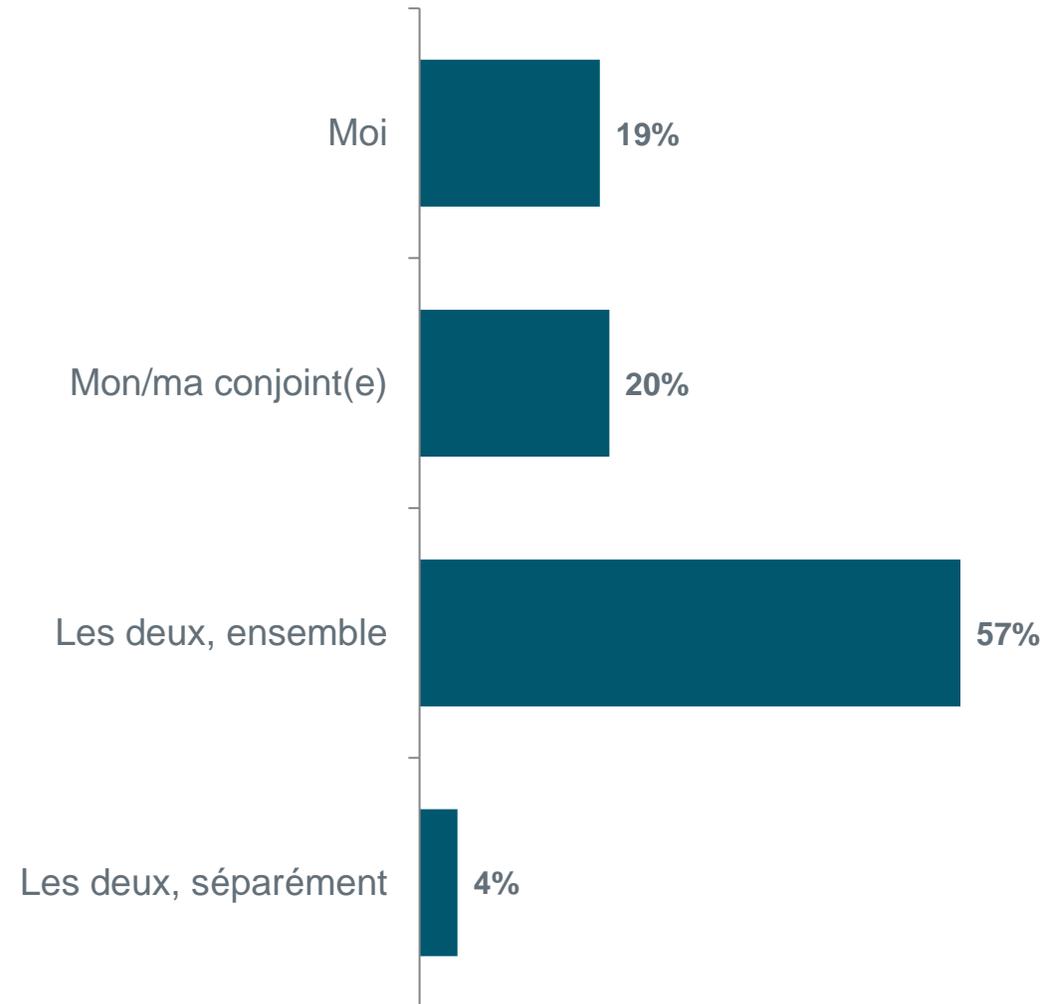
(répondant qui font affaires (eux-mêmes et conjoint(e)) avec un conseiller, n= 462)

Au total, ce sont 38 % des Québécois en couple qui ont le même conseiller financier



QUI RENCONTRE LE CONSEILLER FINANCIER

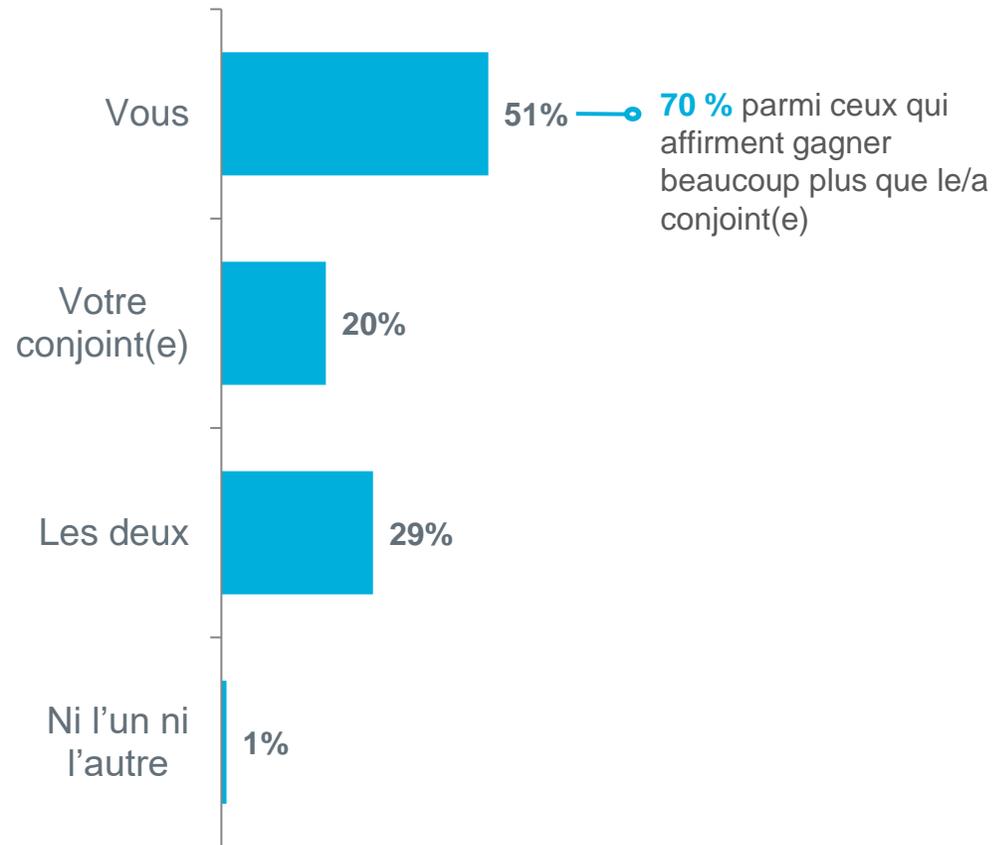
(répondants qui ont le même conseiller que leur conjoint(e), n= 398)



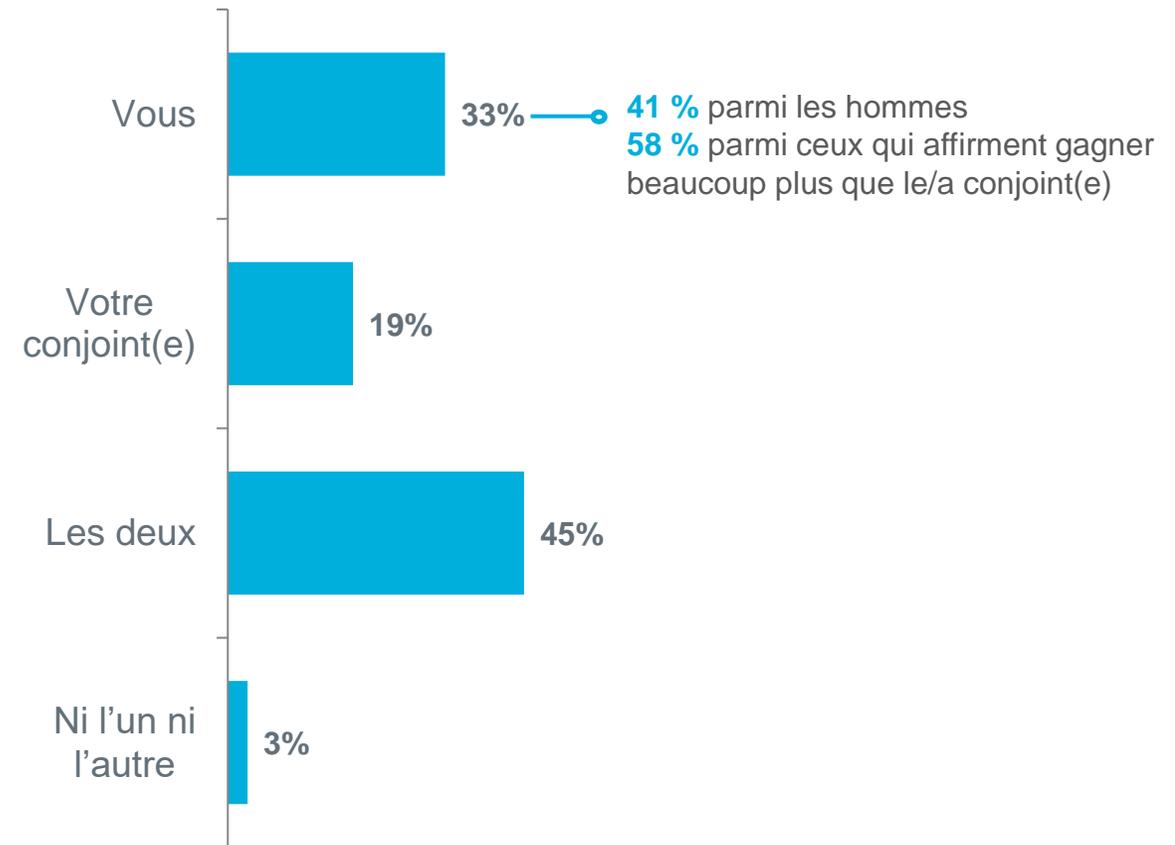
QUI SE PRÉOCCUPE PRINCIPALEMENT DE...

(répondants qui habitent ensemble, n= 938)

La gestion quotidienne telle que payer les factures et tenir les comptes

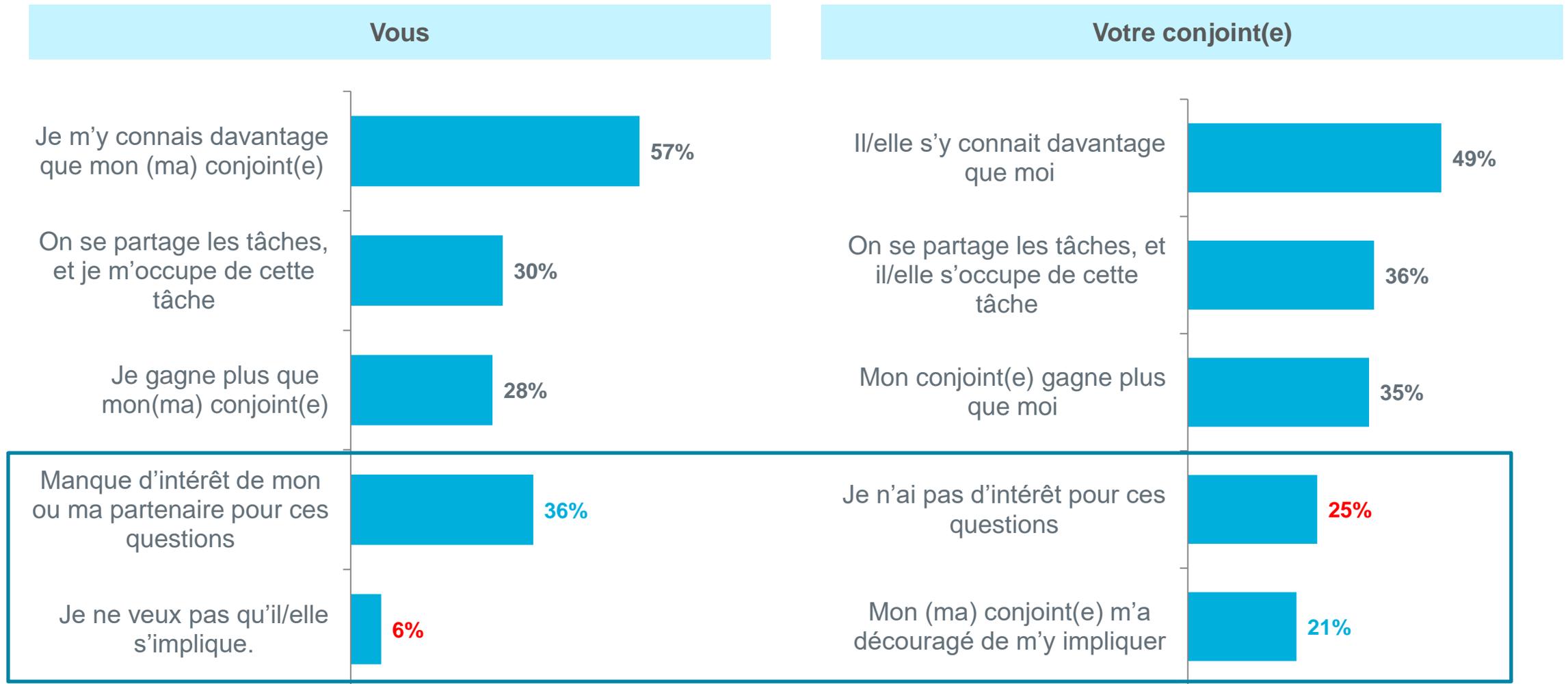


La planification financière à plus long terme



RAISONS POUR LESQUELLES VOUS/ VOTRE CONJOINT(E) SE PRÉOCCUPE PRINCIPALEMENT DE LA PLANIFICATION FINANCIÈRE À PLUS LONG TERME

(répondants qui se préoccupent (n=308) / dont le(a) conjoint(e) se préoccupe (n=175) principalement de ce type de planification)



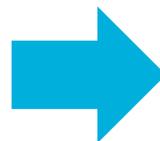
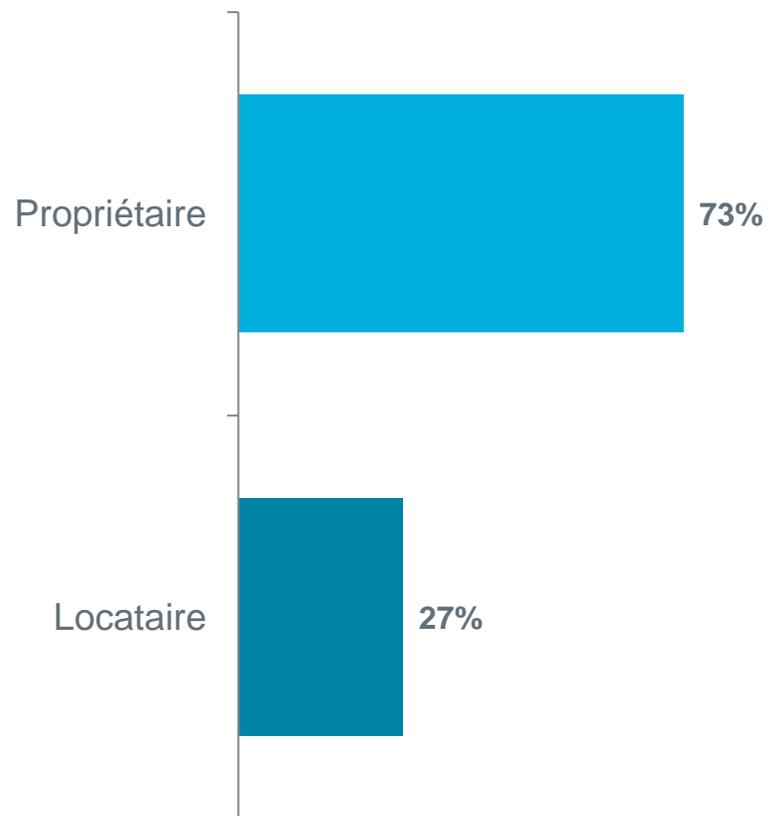


Investissements

└ de la vie aux idées

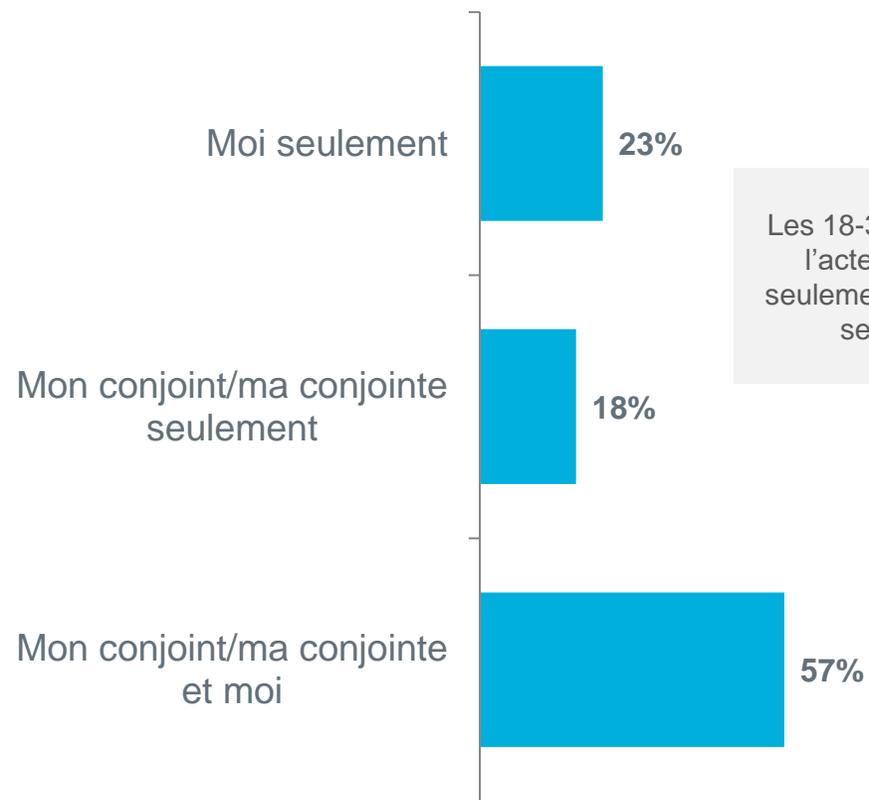
PROPRIÉTAIRE OU LOCATAIRE

(tous les répondants, n= 1000)



QUI A SIGNÉ L'ACTE D'ACHAT

(propriétaires, n= 757)

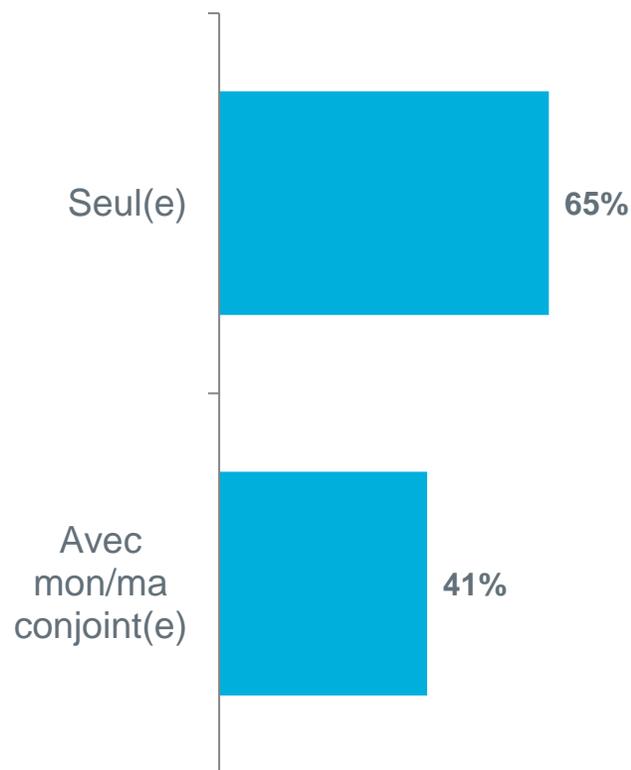


Les 18-34 ans ont plus signé l'acte d'achat seul (moi seulement: 34 % / conjoint(e) seulement: 26 %)

POSSÈDE DES INVESTISSEMENTS

(tous les répondants, n= 1000)

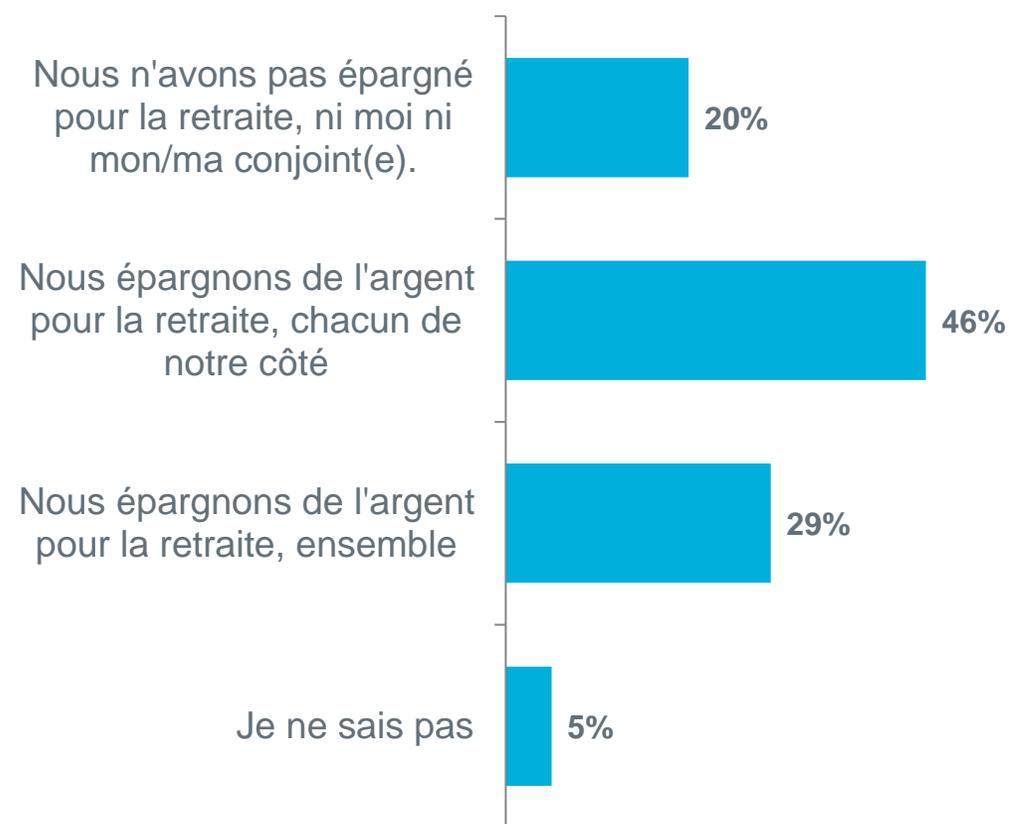
Les investissements sont surtout faits seuls.



ÉPARGNE POUR LA RETRAITE

(tous les répondants, n= 1000)

L'épargne pour la retraite est davantage faite séparément.



METTRE DE L'ARGENT DE CÔTÉ, DÉLIBÉRÉMENT ET SECRÈTEMENT

(tous les répondants, n= 1000)

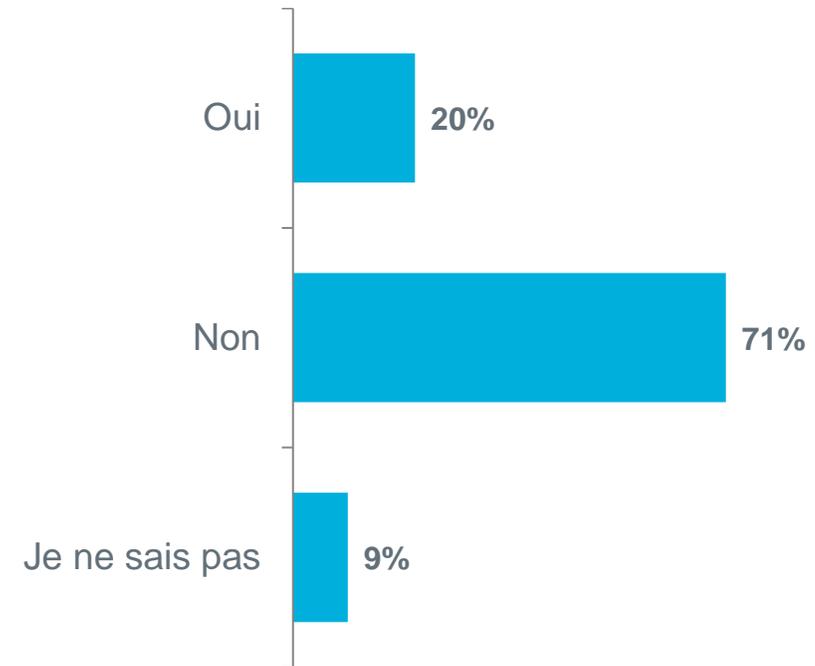
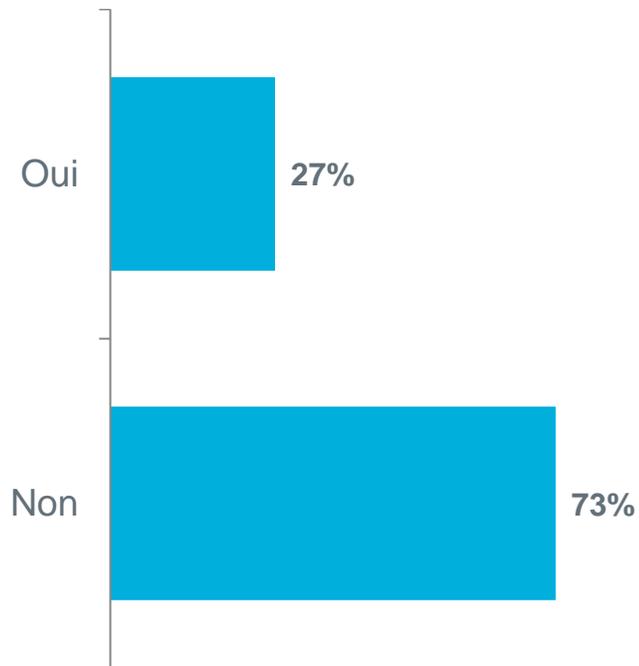
SOI-MÊME

CONJOINT(E)

Une personne sur quatre avoue mettre de l'argent de côté délibérément

Chez les 18-34 ans, c'est une personne sur deux (50 %). Ce comportement est également plus fréquent parmi ceux qui ont une très grande aisance financière (56 %).

C'est 43 % chez ceux dont le conjoint gagne « un peu plus que moi » qui adoptent ce comportement (36 % pensent que leur conjoint fait la même chose).



Dettes

┌ de la vie aux idées

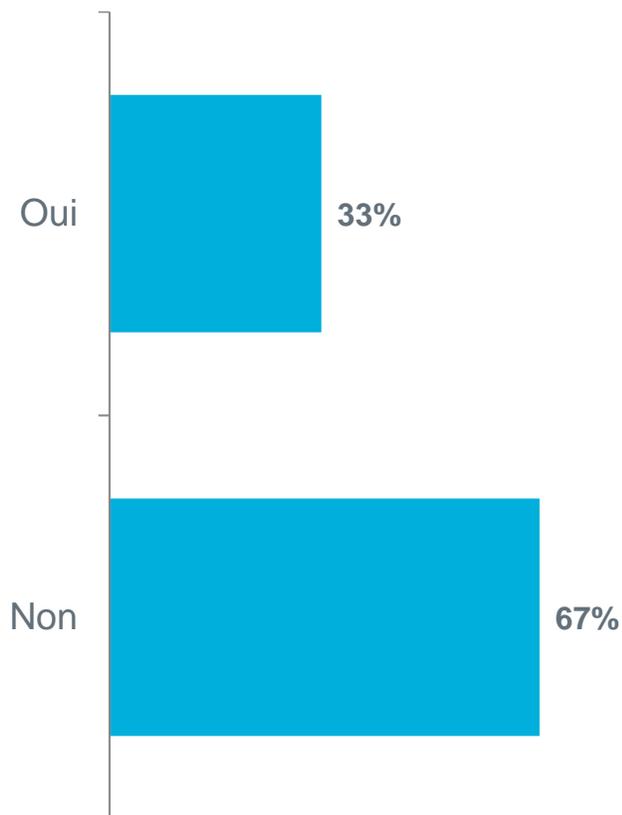


DETTES COMMUNES

(tous les répondants, n= 1000)

Une personne sur trois (33 %) a des dettes communes.

Plus fréquent parmi les plus jeunes (18-34 ans: 46 %) et ceux qui ont une très grande aisance financière (54 %)

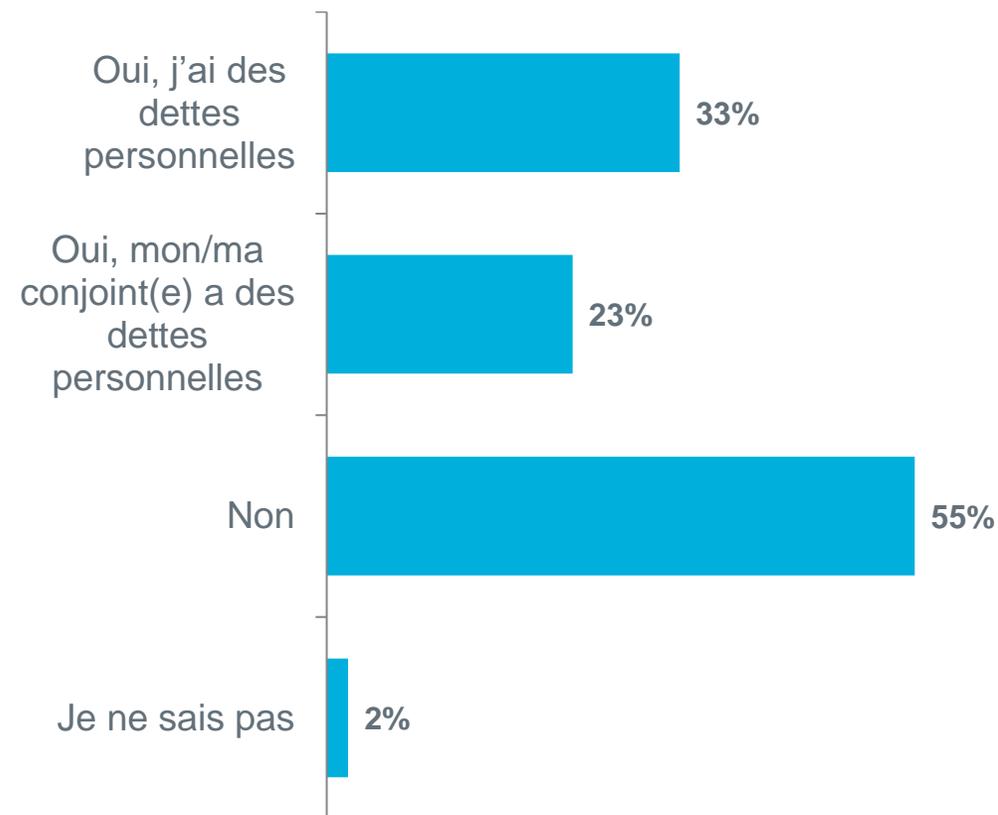


DETTES PERSONNELLES

(tous les répondants, n=1 000)

Une personne sur trois (33 %) a des dettes personnelles.

Plus fréquent parmi les femmes (37 %), les plus jeunes (18-34 ans: 47 %) et ceux qui ont une très grande aisance financière (44 %)



A12. En excluant l'hypothèque, avez-vous des dettes communes avec votre conjoint(e) (à vos deux noms) comme un prêt personnel, un prêt sur gage, des dettes de cartes de crédit, etc.? **A13.** En excluant l'hypothèque, est-ce que vous ou votre conjoint(e) avez des dettes personnelles comme un prêt personnel, un prêt sur gage, des dettes de cartes de crédit, etc.?

NIVEAU D'ANXIÉTÉ PAR RAPPORT ...

(répondants qui ont des dettes personnelles (n=327) ou dont le(a) conjoint(e) a des dettes (n=227))

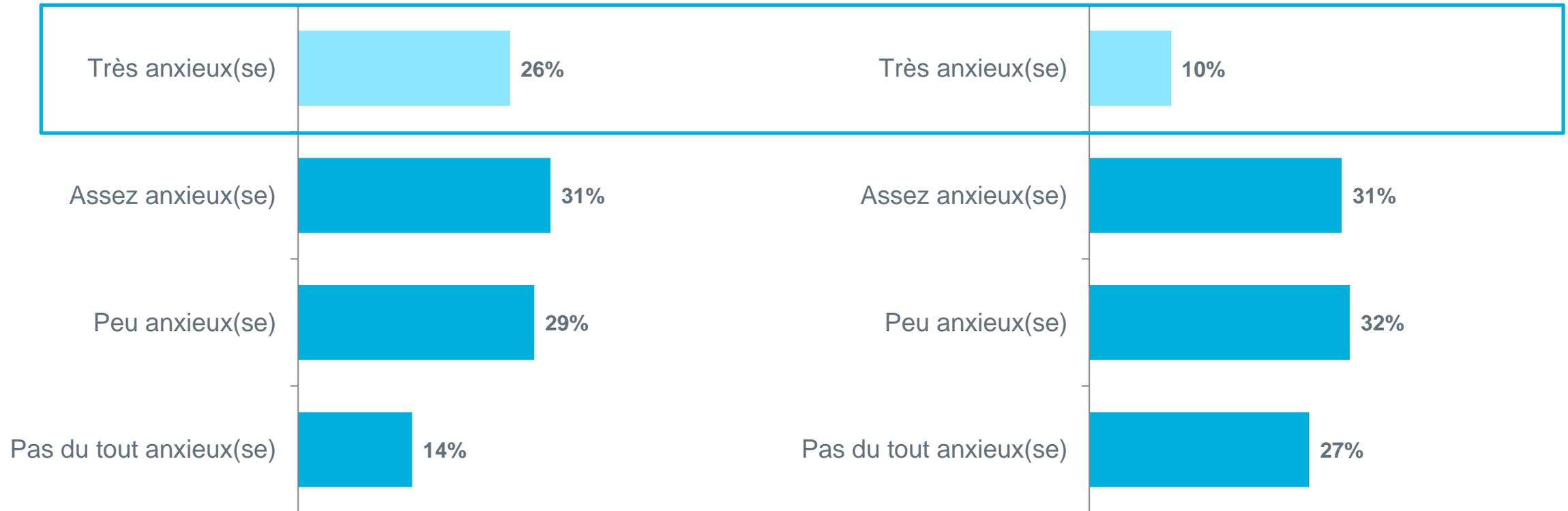
À VOS PROPRES DETTES

AUX DETTES DE VOTRE CONJOINT(E)

L'anxiété par rapport à ses propres dettes est beaucoup plus élevée que lorsqu'il est question des dettes du/ de la conjoint(e).

Avoir des dettes personnelles lorsque le/a conjoint(e) gagne un salaire plus élevé est plus stressant.

Ceux qui ont une très grande aisance financière sont aussi parmi les plus anxieux par rapport à leurs propres dettes.



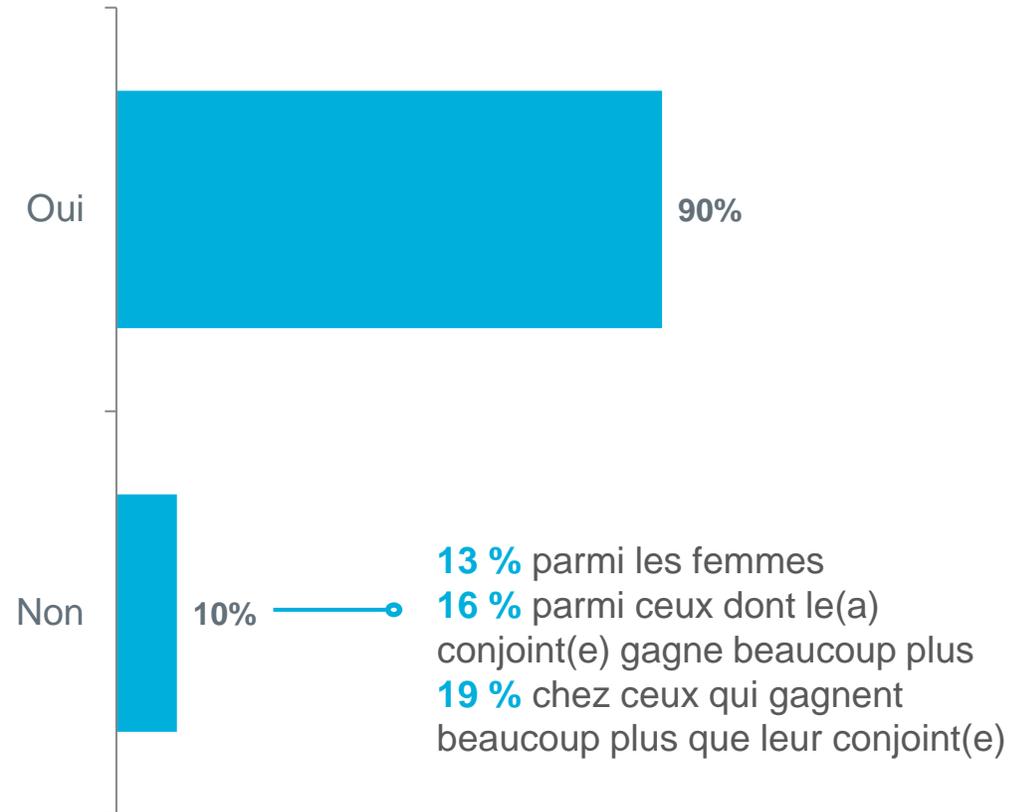


Discussions financières

┌
de la vie aux idées

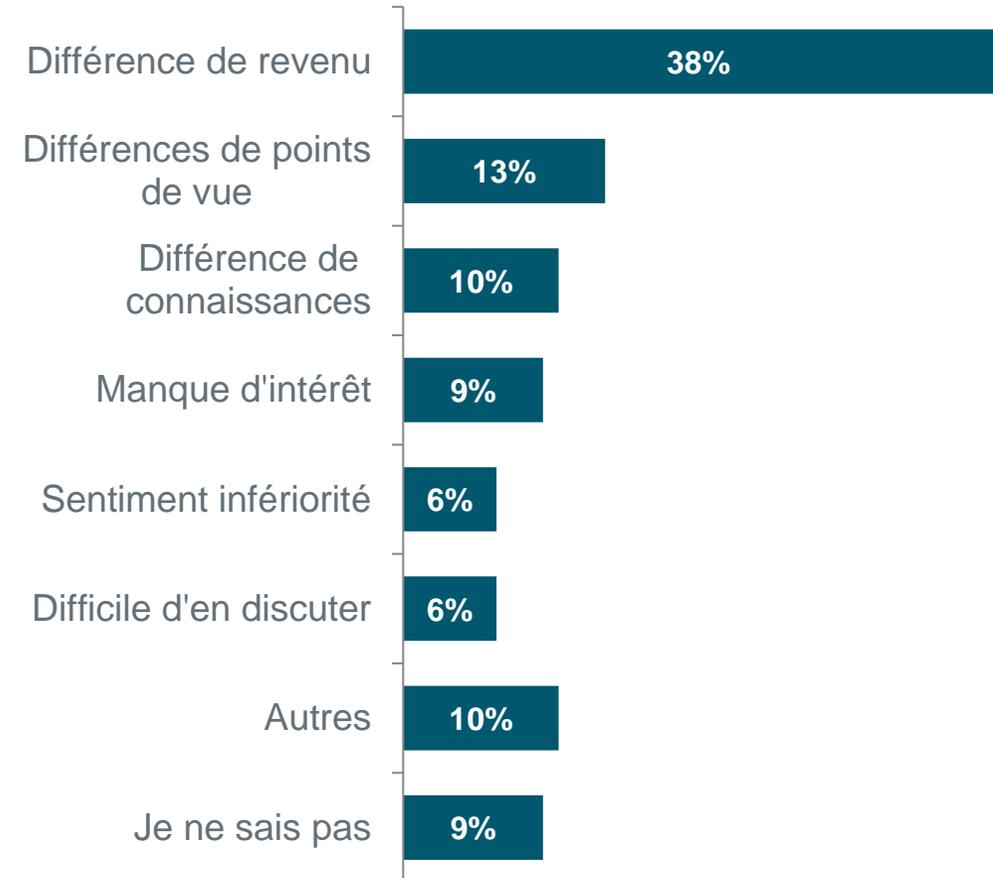
IMPRESSION DE DISCUTER D'ÉGAL À ÉGAL AVEC LE(A) CONJOINT(E) = ARGENT

(tous les répondants, n= 1 000)



POURQUOI PAS?

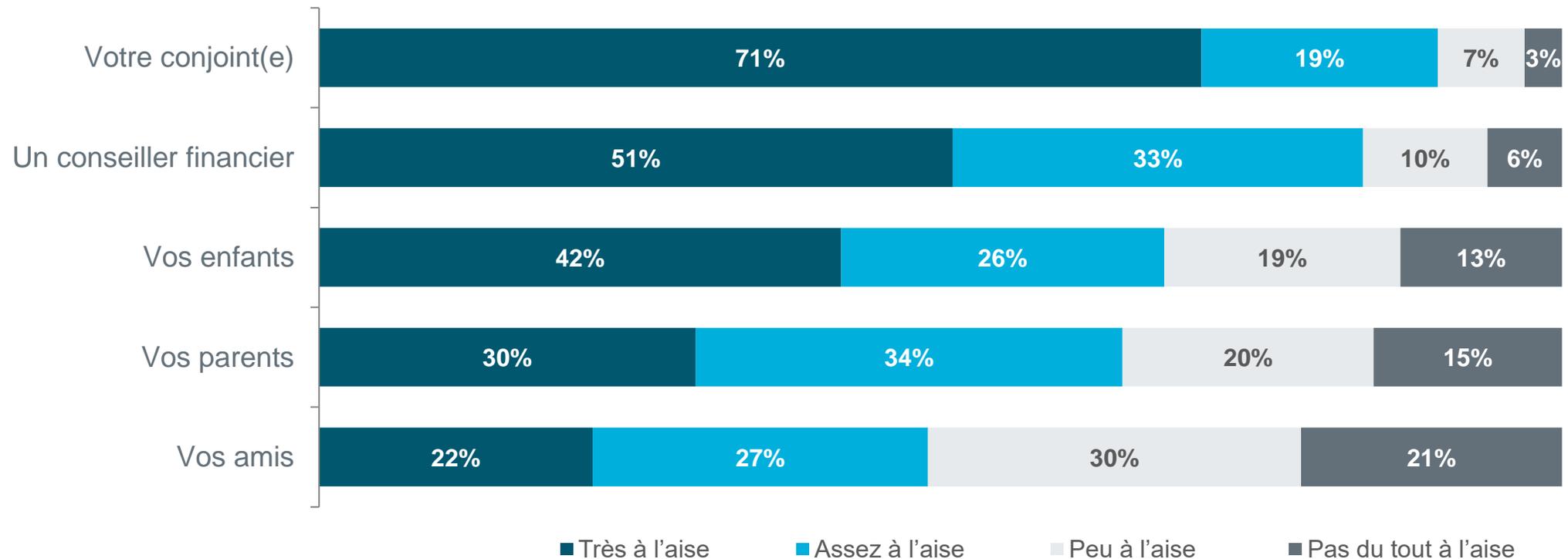
(répondants qui disent ne pas avoir l'impression de discuter d'égal à égal avec le(a) conjoint(e), n= 98)



NIVEAU D'AISANCE À PARLER DE DETTES AVEC...

(tous les répondants, n=1 000/ excluant « non applicable » pour les enfants (n=793) et pour les parents (n=733))

Le niveau d'aisance à discuter de dettes est beaucoup plus élevé avec le conjoint qu'avec toute autre personne.
Les moins scolarisés (secondaire ou moins) trouvent plus difficile de discuter de dettes avec un conseiller financier.
Les plus jeunes sont plus à l'aise de discuter de ce sujet avec leurs amis.

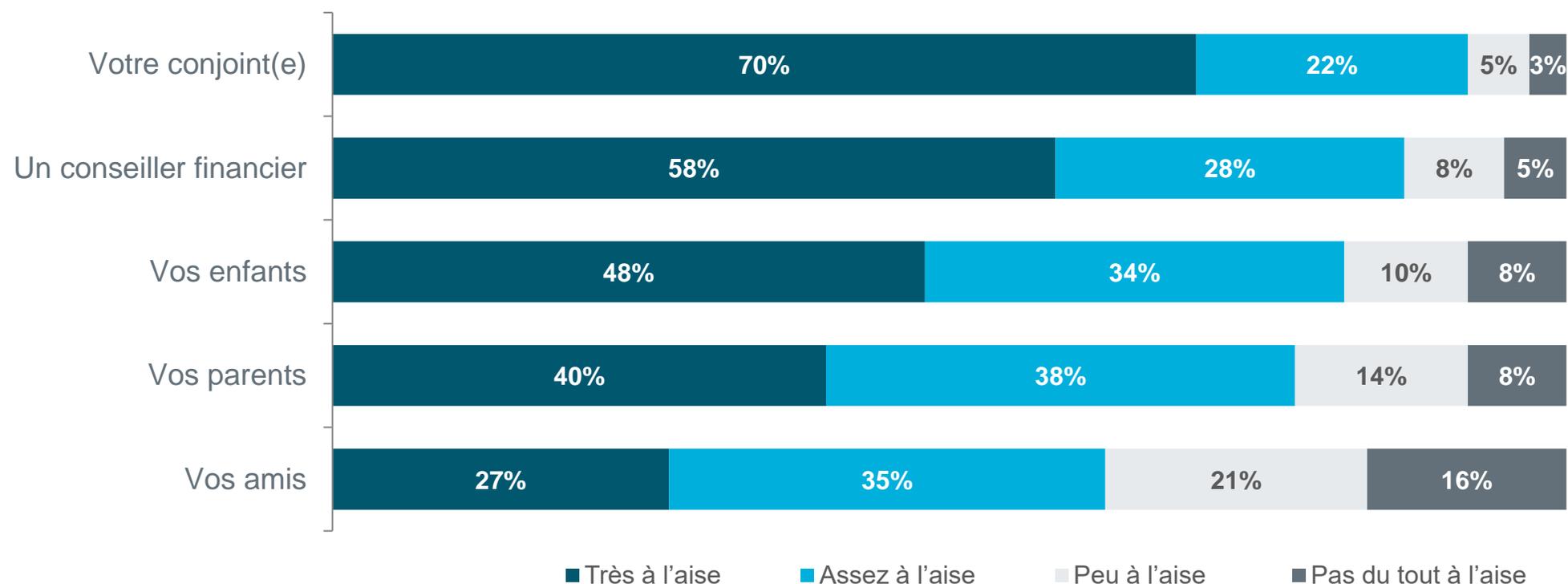


NIVEAU D'AISANCE À PARLER D'INVESTISSEMENTS AVEC...

(tous les répondants, n=1 000/ excluant « non applicable » pour les enfants (n=797) et pour les parents (n=720))

En couple, soit le sujet des finances est facile à aborder, soit il est difficile. La preuve: les Québécois ont autant de facilité à parler de dettes que d'investissements avec leur conjoint(e). Pour le reste des « cibles » (conseiller, parents, enfants et amis), le niveau d'aisance à discuter d'investissements est un peu plus élevé que ce qu'on observait à la page précédente.

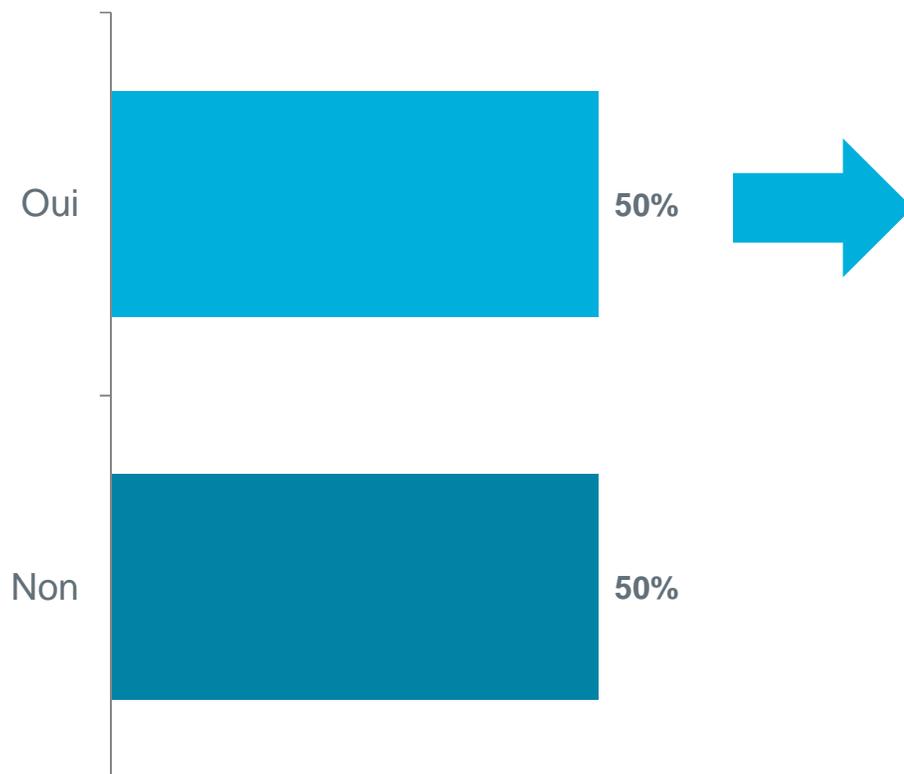
On remarque ici aussi que les moins scolarisés (secondaire ou moins) trouvent plus difficile discuter d'investissements avec un conseiller financier et que les plus jeunes sont plus à l'aise de discuter de ce sujet avec leurs amis.



A DÉJÀ PENSÉ AUX CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES D'UNE SÉPARATION

(répondants qui habitent ensemble, n= 938)

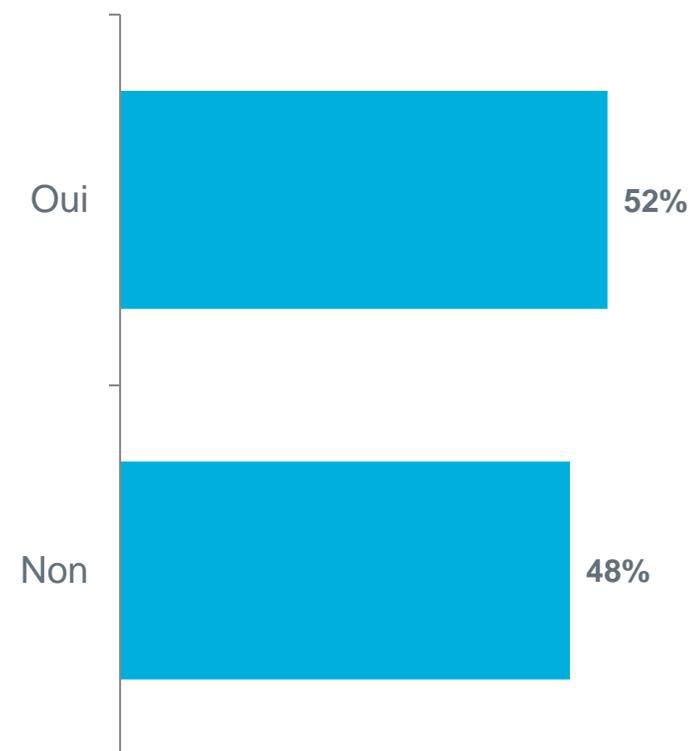
Plus les années passent en couple, moins on pense aux conséquences économiques d'une séparation.



A DÉJÀ DISCUTÉ DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES AVEC UN CONSEILLER

(répondants qui ont déjà discuté des conséquences, n= 476)

Au total, ce sont 26 % des couples habitant ensemble qui en ont déjà discuté.

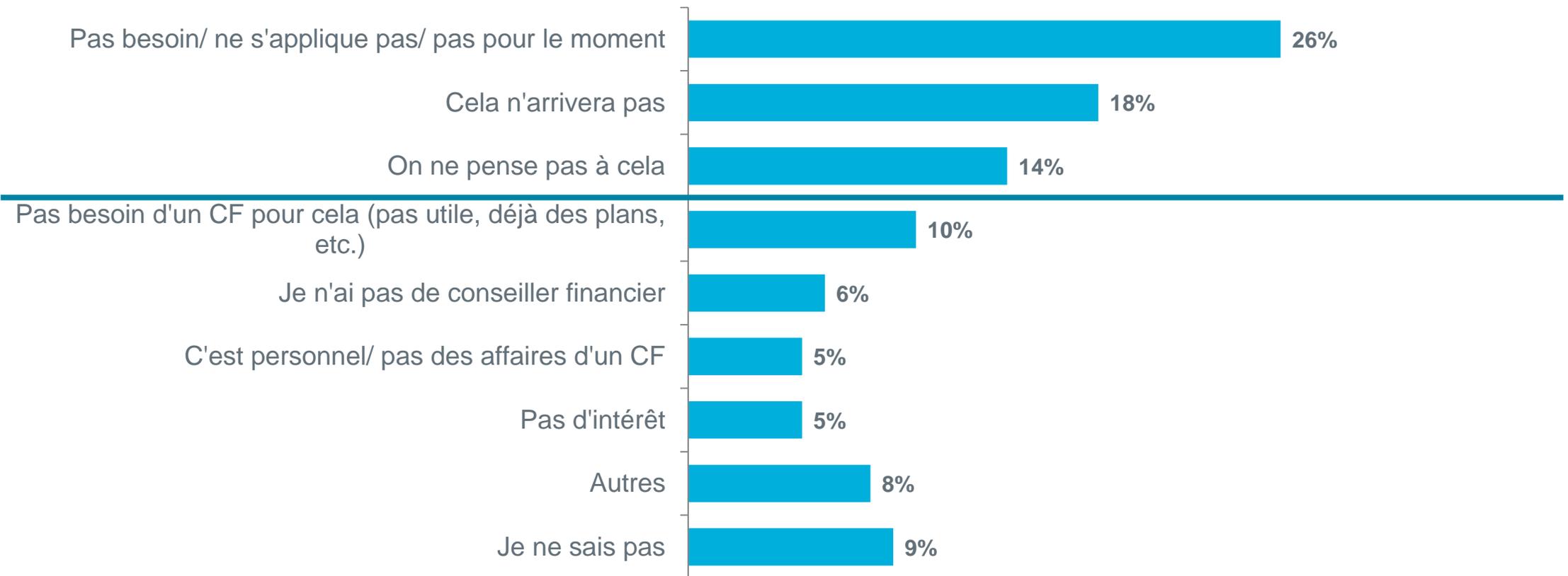


RAISONS POUR LESQUELLES ON N'A JAMAIS PARLÉ DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES D'UNE SÉPARATION AVEC UN CONSEILLER

(répondants qui n'ont pas parlé des conséquences avec un conseiller financier, n= 226)

La plupart des gens pensent qu'il n'est pas nécessaire de discuter de ce sujet avec un conseiller financier (pas nécessaire, cela n'arrivera pas, on ne pense pas à cela).

Or il est important d'y penser même quand tout va bien (il est rare que les gens débutent une relation en pensant qu'ils se sépareront un jour!).



Objectifs et méthodologie

┌
de la vie aux idées



Objectifs et méthodologie

OBJECTIFS

Ce sondage a été mené pour le compte de la CSF dans le but de tracer un portrait des habitudes financières des couples québécois.

MÉTHODOLOGIE

Collecte des données

La collecte des données en ligne s'est déroulée entre le **19 mai et le 1^{er} juin 2022** par le biais d'un panel web. Au total, **1 000** questionnaires ont été remplis par des Québécois en couple de 18 ans et plus.

Pondération et caractère représentatif de l'échantillon

Les résultats ont été pondérés afin de refléter la distribution de la population à l'étude selon le sexe, l'âge, la langue maternelle et la scolarité des répondants.

Notons que, compte tenu du caractère non probabiliste de l'échantillon, le calcul de la marge d'erreur ne s'applique pas.

Comment lire les données

Il est possible que la somme des résultats présentés n'égal pas toujours 100 %, puisqu'il s'agit de pourcentages arrondis.

Le choix de réponse « autre » est uniquement présenté lorsqu'il représente 5 % et plus des réponses.

Lorsque pertinentes, les différences de résultats entre sous-groupes sont indiquées comme suit :

EN BLEU pour les résultats **plus élevés**

EN ROUGE pour les résultats **plus bas**



460 STE CATHERINE OUEST

SUITE 307

MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 1A7

T 514 849-8086

WWW.CROP.CA

de la vie aux idées

CROP